

## Un passé présent ? Des esprits animaux dans la poésie moderne et contemporaine

écrit par Clémence Mesnier

Mots clés : Poésie, physiologie, longue durée, matérialisme, René Descartes, Michel Deguy, Bernard Noël.

Résumé : Quelle pertinence la notion d'esprits animaux a-t-elle pu conserver dans la poésie française des XIXe et XXe siècles, et par là, dans les mentalités, à une période où le concept avait de longue date perdu tout crédit pour les sciences du vivant ? On tente d'examiner cette question à partir d'un bref panorama de textes s'étalant de la fin des Lumières à la Belle-Époque, avant d'étudier l'exemple de deux poètes contemporains, Michel Deguy et Bernard Noël.

---

## Le miroir qui décrit. Lecture Neurocognitive de La Jalousie de Robbe-Grillet

écrit par Épistémocritique

Une fenêtre s'ouvre sur le paysage. Elle cadre des scènes humaines. La fenêtre est recouverte d'une jalousie dont les lames cachent partiellement les détails du paysage et des scènes. La vision à travers cette fenêtre possède de nombreux points aveugles - de nombreuses bandes qui empêchent de voir. La profusion de ces bandes incite la description à adopter un fonctionnement rappelant celui de la rétine et son point aveugle (celui où elle entre en connexion avec le nerf optique) : le cerveau remplit cette cécité avec de l'information venant de l'image visuelle des alentours de ce point, tout en cherchant de la cohérence (ainsi que le font les systèmes de photographie numérique actuelle). Mais il arrive parfois que dans le point aveugle l'on puisse voir des images sans relation avec l'entourage et qui seraient dues à d'autres aires cérébrales ; il y a des sujets qui affirment y voir des dessins animés<sup>1</sup>. Une situation de cet ordre pourrait concerner le regard qui se charge de la description dans *La Jalousie* : doit-elle remplir les zones aveugles de sa vision ? Et si c'est le cas, comment s'y prend-elle ? Au moyen d'un tissu narratif-descriptif cohérent avec ce qui a été effectivement vu ? Ou au moyen de la description d'images envahissantes qui n'ont pas été capturées par la rétine et qui viennent de quelque région cérébrale ? Les pages qui suivent exploreront les réponses que propose le roman<sup>2</sup>.

Téléchargez cet article au format PDF:

<pdf/Lanza.pdf>

---

## Une fonction propagandiste de la poésie scientifique à l'aube du XIXe siècle : le Lucrèce français de Sylvain Maréchal (1798)

écrit par Épistémocritique

Afin d'analyser la fonction propagandiste de la poésie scientifique, nous porterons un regard historiographique sur l'ouvrage de Sylvain Maréchal intitulé *Le Lucrèce français*, poème athée publié en 1798, ainsi que sur l'œuvre qui se situe en amont de ce texte de la Révolution comme de la poésie scientifique occidentale, à savoir le *De rerum natura* de Lucrèce.

---

### À PROPOS DES AUTEURS

écrit par Clémence Mesnier

Téléchargez l'article au format PDF : [À PROPOS DES AUTEURS](#)

**Guilhem Armand** est Maître de Conférences en littérature française à l'Université de La Réunion. Il travaille principalement sur la littérature du XVIIe et du XVIIIe siècle. Son axe principal est le rapport entre fictions et sciences à cette période, avec quelques incursions au XIXe siècle. Il a, depuis, élargi cette problématique aux rapports qu'entretient la littérature avec le savoir et les stratégies de diffusion de la connaissance. Il travaille actuellement avec E. Sempère à une édition savante des *Bigarrures philosophiques* dans le cadre de la publication des *Œuvres complètes* de Tiphaigne de La Roche, chez Garnier (dir. J. Marx). Il a notamment publié *L'Autre Monde de Cyrano : un voyage dans l'espace du livre*, Paris : Minard, 2005 et *Les Fictions à vocation scientifique, de Cyrano à Diderot*, Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux, « Mirabilia », 2013.

**Guillemette Bolens** est professeur de littérature anglaise et comparée à l'Université de Genève. Sa recherche porte sur l'histoire du corps, les gestes, la cognition motrice et l'intelligence kinésique dans l'art et la littérature de différentes périodes. Elle a publié sur la kinésie aussi bien chez Homère, Virgile, Quintilien, Chrétien de Troyes, Chaucer,

Joyce et Proust, que chez Buster Keaton, Jacques Tati et Charlie Chaplin. Elle est l'auteur de *La Logique du corps articulaire* (PUR 2000, Prix Latsis et Prix Barbour) et de *The Style of Gestures: Embodiment and Cognition in Literary Narrative* (Johns Hopkins University Press, 2012). Elle travaille en ce moment sur le Projet Balzan du Professeur Terence Cave, *Literature as an Object of Knowledge*, à l'Université d'Oxford ; et sur le Projet *A History of Distributed Cognition*, à l'Université d'Edimbourg. Elle a récemment publié *L'Humour et le savoir des corps. Don Quichotte, Tristram Shandy et le rire du lecteur*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2016.

**Clara Castro** est professeur remplaçant de philosophie à l'Université Fédérale du Paraná au Brésil. Sa thèse, soutenue à l'Université de São Paulo et publiée en portugais, porte sur la diversification des discours libertins chez Sade (*Os libertinos de Sade*, São Paulo, Iluminuras, 2015). Elle a fait trois ans (2010/2013/2016) de recherche doctorale et post-doctorale à l'Université Paris-Sorbonne, sous la direction de Michel Delon et de Jean-Christophe Abramovici, publiant « Échos de Sade chez Roberto Piva » (*Revue Silène*, n° 14, 2016) ; « Le principe de délicatesse et l'économie libidineuse chez Sade » (*Revista de Filosofia Moderna e Contemporânea*, vol. 3, n° 1, 2015) ; « Le fluide électrique chez Sade » (*Dix-huitième siècle*, n° 46, 2014) ; « L'idée de métempsychose chez Sade » (*Rivista di Letterature Moderne e Compare*, vol. LXVII, fasc. 4, 2014) ; « Entre le crime et la sensibilité : les paradoxes du personnage de Clairwil » (*Itinéraires*, n° 2, 2013). Elle travaille actuellement sur les diverses notions d'âme matérielle chez Sade, en se centrant sur le mélange entre les physiques stoïcienne et atomiste, et la tradition de l'âme ignée télésiennne.

**Guillaume Garnier** est docteur en histoire moderne et contemporaine des universités de Genève et de Poitiers. Il a soutenu en 2011 une thèse sous la codirection de Frédéric Chauvaud (Université de Poitiers) et de Michel Porret (Université de Genève) intitulée *L'oubli des peines. Dormir et rêver de 1700 à 1850 : pratiques, perceptions, conflits*, publiée aux PUR en 2013 sous le titre : *L'oubli des peines. Une histoire du sommeil (1700-1850)*.

**Sabine Gruffat** est enseignante agrégée de Lettres en classes préparatoires. Elle a soutenu en 1999 une thèse de doctorat intitulée « L'art du moraliste dans les Fables de La Fontaine : une esthétique du détour et de la négligence ». Elle a participé, en collaboration avec Jean-Charles Darmon, au volume *La Fontaine, Fables*, Livre de Poche, collection « Classiques », 2002. Elle collabore actuellement à l'édition des œuvres complètes de La Fontaine dirigée par Philippe Sellier pour la collection « Sources classiques », aux éditions Honoré Champion.

**Sylvie Kleiman-Lafon** est maître de conférences en littérature anglaise à l'Université Paris 8. Spécialiste du long XVIII<sup>e</sup> siècle, elle s'intéresse principalement aux rapports entre la littérature et les sciences et à l'utilisation des formes littéraires dans le discours scientifique. Elle a récemment publié « The Healing Power of Words : Medicine as Literature in Bernard Mandeville's *Treatise of the Hypochondriack and Hysterick Diseases* » in Sophie Vasset (éd.) *Medicine and Narration in the XVIIIth Century* (Oxford, SVEC, 2013), pp. 161-181 ; « Ancient medicine, modern quackery: hypochondria and the rhetoric of healing » in Paddy Bullard et Alexis Tadié (éds.) *The Ancients and the Moderns in Europe* (Oxford, Oxford University Studies in the Enlightenment, 2016), pp. 189-203. Elle fera paraître en août 2017 une édition critique de Bernard Mandeville, *A Treatise of the Hypochondriack and Hysterick Passions*, (Springer, série International Archives of the History of Ideas) et en 2018 (avec Rebecca Anne Barr et Sophie Vasset (dir.) *Bellies, Bowels, and Entrails in the XVIIIth Century* (Manchester : Manchester University Press).

**Micheline Louis-Courvoisier** est historienne, professeur à la Faculté de médecine de l'université de Genève. Elle a écrit sa thèse sur la prise en charge des malades à l'hôpital général de Genève, dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (*Soigner et consoler : la vie quotidienne dans un hôpital de l'Ancien Régime. Genève 1750-1820*, Genève, Georg, 2000). Elle s'est ensuite intéressée à l'expérience de la souffrance telle qu'elle s'exprime dans les lettres de consultations envoyées au Dr Samuel Tissot entre 1750 et 1797 : notamment « Rendre sensible une souffrance psychique. Lettres de mélancoliques au 18<sup>e</sup> siècle ». *Revue du XVIIIe siècle*, vol. 47, 2015, p. 253-265. Dans le cadre de son enseignement en sciences humaines en médecine, elle a publié *Les livres que j'aimerais que mon médecin lise*, Genève, Georg, 2008, et tout récemment « Let's talk about pertinence ». *Bioethica Forum*, 2016, p. 161-163, (avec Alexandre Wenger et Brenda Edgar).

**Hugues Marchal** est membre honoraire de l'Institut universitaire de France et professeur de littérature française à l'université de Bâle. Ses travaux portent principalement sur la poésie des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, et sur les relations entre sciences et littérature. De 2007 à 2010, il a dirigé le projet Euterpe : la poésie scientifique en France de 1792 à 1939, lauréat d'un appel à projets « Jeunes chercheurs » de l'Agence nationale de la Recherche. Il a publié, entre autres, *Muses et ptérodactyles : la poésie de la science de Chénier à Rimbaud* (dir.), Paris, Seuil, octobre 2013. Et parmi ses articles les plus récents : « Une sente sinueuse et ardue: les sciences dans *Les Enfances Chino* », in B. Gorillot, F. Thumerel (eds), *Christian Prigent: trou(v)er sa langue*, Paris, Hermann éditeurs, 2017 ; « Baptiser *Les Fossiles* : un défi terminologique », *Cahiers Flaubert-Maupassant*, n° 32, 2016, p. 43-57 ; « L'Oulipo et la science » in Ch. Reggiani et A. Schaffner dir., *Oulipo mode d'emploi*, Paris, Champion, 2016, p. 31-45 ; « Delille plastique », in Philippe Auserve (éd.), *Delille l'oublié*, Clermont-Ferrand, Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Clermont-Ferrand, 2016, p. 71-96.

**Marco Menin** est maître de conférences en histoire de la philosophie à l'Université de Turin, où il est chargé de cours « histoire de la philosophie » et « anthropologie philosophique ». Il se consacre à la philosophie des Lumières, en particulier à Rousseau et à l'histoire de la 'sensibilité'. Il travaille actuellement à un projet de recherche consacré à l'histoire philosophique des larmes, de Descartes au tournant des Lumières. Il a notamment publié: « Rousseau et le combat pour le rire : L'Humour entre gaieté et moquerie ». *Eighteenth-century Fiction*, vol. 26 (2014) pp. 693-713 ; « 'Forcer l'économie animale à favoriser l'ordre moral'. La dialectique de la liberté et de la nécessité selon Rousseau : de La Morale sensitive à La Profession de foi. » *Revue philosophique de Louvain*, vol. 112 (2014), pp. 1-26 ; « 'Who Will Write the History of Tears?' History of Ideas and History of Emotions from Eighteenth-Century France to the Present » *History of European Ideas*, vol. 40:4 (2014), pp. 516-532.

**Christine Orobigt** est professeur de civilisation et de littérature espagnoles des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle à Aix-Marseille Université. Spécialiste de l'histoire de la médecine espagnole du Siècle d'Or, elle a, entre autres, publié *L'humeur noire : mélancolie, écriture et pensée en Espagne au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle* (Bethesda : International Scholars Press, collection Iberian Studies, 1997), ainsi qu'un grand nombre d'articles dont « La face noire de l'âme : la mélancolie 'religieuse' dans les textes spirituels et médicaux de l'Espagne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. » *Études Épistémè* [En ligne], 28 | 2015, mis en ligne le 11 décembre 2015, consulté le 27 juillet 2017. URL : <http://episteme.revues.org/844> ; DOI : 10.4000/episteme.844; « De l'*inventio* à l'invention : la notion d'invention chez Huarte de San Juan, médecin et philosophe de la Renaissance tardive », *Europe XVI-XVII*, n°21, 2015, tome II (« Les savoirs, les savoir-faire et leurs transmissions », p. 333-349.

**Francesco Panese** est professeur associé en sociologie des sciences et de la médecine à l'Université de Lausanne. Sa recherche porte sur des thématiques variées, tant historiques et philosophiques, que sur la médecine et les neurosciences contemporaines. Parmi ses publications : « Rendre les choses signifiantes : fabrique du sens et politique d'exposition » in *Exposer des idées, questionner des savoirs : les enjeux d'une culture de sciences citoyennes*, Roger Gaillard (éd.), Neuchâtel, Alphil 2010, p. 205-213 ; « Les esprits animaux au défi de l'expérience. Enquête sur un objet de connaissance en voie de disparition. » Dans I. Laboulais, M. Guéron. *Ecrire les sciences*. 2015, p. 15-30 ; « La « fabrique du cerveau » en tensions entre sciences sociales et neurosciences », *SociologieS*, 2016, p. 2-17, (avec Arminjon m., Pidoux V. ; « Visages de la diversité humaine entre science, esthétique, morale et politique », in Laurent Guido, Martine Hennard Dutheil de la Rochère, et al. (eds.) *Visages. Histoires, représentations, créations*. Lausanne : BHMS, 2017, pp. 301-325, avec B. Schaad, C. Bourdin et F. Stiefel, « Patients : sujets avant d'être partenaires », *Revue médicale suisse*, 13(566), 2017, pp. 1213-16.

**Martine Pécharman** est chercheur en philosophie au CRAL, CNRS-EHESS. Ses dernières publications comprennent un livre en collaboration (Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, édition critique, introduction et notes par Jean-Claude Pariente et Martine Pécharman, Paris, Vrin, « Bibliothèque des Textes Philosophiques », 2014, 347 pages) et des articles, notamment sur les Platoniciens de Cambridge (« Cudworth on Self-Consciousness and the *I Myself* », *Vivarium. A Journal for Medieval and Early-Modern Philosophy and Intellectual Life*, 52, 2014, p. 287-314 ; « *Deus nullibi otiosus*. Henry More lecteur des *Principia philosophiae* de Descartes », *Les Études philosophiques*, 2015/3, sous presse), sur Hobbes (« La construction de la doctrine de l'espace chez Hobbes : *spatium/space*, *locus/place* », in *Locus-Spatium*, a cura di Delfina Giovanezzi e Marco Veneziani, Firenze, Leo S. Olschki, « Lessico Intellettuale Europeo », 2014, p. 413-451 ; « Hobbes on Logic, or How to Deal with Aristotle's Legacy », in *The Oxford Handbook of Hobbes*, edited by Kinch Hoekstra and Aloysius Martinich, OUP, 2016), sur Bayle (« Bayle et le droit naturel moderne », in *Pierre Bayle et le politique*, sous la direction de Xavier Daverat et Antony McKenna, Paris, Honoré Champion, « Vie des Huguenots », 2014, p. 97-131 ; « *Une pensée métaphysique si subtile*. La défense par Bayle du plaisir comme bonheur », *Les Études philosophiques*, 2014/2, p. 253-286) et sur Arnauld (« Arnauld et la fausseté des idées. De la Troisième Méditation aux Quatrièmes Objections », *Archives de philosophie*, 79, 2015/1, p. 49-74), ainsi que l'entrée « Signe » dans *L'Interprétation. Un dictionnaire philosophique*, sous la direction de Christian Berner et Denis Thouard, Paris, Vrin, 2015, p. 454-471.

**Anne-Lise Rey** est Maître de conférences en histoire des science et épistémologie à l'Université de Lille I. Elle a co-dirigé plusieurs projets dont le projet ANR « Philomed : La refonte de l'homme : découvertes médicales et philosophie de la nature humaine » (Pays germaniques, France, Grande-Bretagne, XVIIème-XVIIIème siècles), avec S. Buchenau et C. Crignon, 2009-2013, et a dirigé le projet de partenariat Lille/Gand : « La preuve entre argumentation et image. Projet ADA (Agir-Décider-Argumenter) »-MESHS 2012-2013. Elle a récemment édité la correspondance entre Leibniz et De Volder (Paris : Vrin, 2016) et co-dirigé avec Christian Leduc, François Pépin et Mitia Rioux-Beaune, *Leibniz et Diderot. Rencontres et transformations*, Paris : Vrin-Presses Universitaires de Montreal, 2015.

**Ionut Untea** enseigne actuellement la philosophie en Chine, à la Southeast University de Nanjing, après un post-doctorat à l'université de Genève. Spécialiste de Thomas Hobbes et de philosophie politique, il a entre autres publié : « NewMiddleAgesorNewModernity? CarlSchmitt'sInterwarPerspectiveonPolitical UnityinEurope », dans MarkHewitsonetMatthewD'Auria(éds.), *EuropeinCrisis.Intellectuals andtheEuropeanIdea,1917-1957*, Oxford, NewYork : BerghahnBooks, 2012 ; « From Human to Political Body and Soul : Materialism and Mortalism in the Political Theory of

Thomas Hobbes » dans Matthew Landers et Brian Muñoz (éds.), *Anatomy and the Organization of Knowledge, 1500–1850*, Londres : Pickering and Chatto, 2012.

**Mathilde Vaneckere** est actuellement doctorante en littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle sous la direction de M. Jean-Charles Darmon. Elle prépare une thèse intitulée « Physique, stylistique et éthique du vivant dans la *Correspondance* de Mme de Sévigné ». Elle a publié « Les petits drames du corps : esquisse d'une poétique du vivant dans la *Correspondance* de Madame de Sévigné », *ATALA*, n°16, septembre 2013 ; et « “Les moindres choses me sont chères” : l'invention du quotidien dans les *Lettres de 1671* de Madame de Sévigné », Publication numérique du CÉRÉDI (Centre d'Études et de Recherche Éditer/Interpréter, Université de Rouen, journée d'agrégation du 13 décembre 2012).

**Charles Wolfe** est actuellement chercheur en philosophie et sciences morales à l'université de Gand. Il a notamment dirigé ou co-dirigé les ouvrages suivants : (dir.), *Brain Theory. Essays in critical neurophilosophy*, Londres, Palgrave MacMillan, 2014; (avec Ofer Gal), *The Body as Object and Instrument of Knowledge. Embodied Empiricism in Early Modern Science*, Dordrecht, Springer, collection « Studies in History and Philosophy of Science », 2010; (avec Sebastian Normandin), *Vitalism and the scientific image in post-Enlightenment life science, 1800-2010*, Dordrecht, Springer, collection « History, Philosophy and Theory of the Life Sciences », 2013.

---

## Quatrième de couverture

écrit par Épistémocritique

Les études réunies dans ce volume résultent du projet de recherche ANR-Jeunes Chercheurs « HC19 » et de deux manifestations scientifiques. Consacré à l'« Histoire croisée des sciences et des littératures au XIX<sup>e</sup> siècle », le projet avait pour visée d'interroger les écarts possibles entre les critères de scientificité et de littérarité usités par les savants et les écrivains français pour définir, l'une par rapport à l'autre, leurs propres démarches. Les chercheurs de l'équipe ANR ont souhaité, au cours des deux manifestations, mettre leurs résultats et leurs présupposés à l'épreuve d'autres aires géographiques et d'autres ères historiques. Comment tenir compte de l'extrême variété des sens des mots de « science » et de « littérature » pour interroger l'histoire de leur séparation ? Le passage du système des « belles lettres » à celui de la « littérature » permet-il réellement de fixer l'origine historique de cette séparation ? Convient-il de subsumer l'étude des rapports entre les deux sphères sous des catégories plus générales telles que les « imaginaires », ou de considérer que les liens entre science et littérature

jouent un rôle spécifique pour l'histoire de chacune de ces disciplines ou sont archétypales de certaines évolutions culturelles ? Peut-on ou doit-on échapper à l'illusion rétrospective lorsqu'on analyse, à partir des disciplines et des catégories qui sont les nôtres, les « sciences » et les « littératures » passées ? Qu'apporte la science au discours critique ? Ce volume ébauche un certain nombre de réponses à ces questions, à partir d'études de cas.

---

## [Le théâtre des opérations promotionnelles de l'institut Benway](#)

écrit par Épistémocritique

Depuis 1950, l'Institut Benway commercialise des organes et des organismes de confort : glande salivaire aromatisée, barrette de mémoire, testicule hallucinogène, chat de synthèse...

Commandité pour célébrer le jubilé de ce pionnier mondial des biotechnologies, l'artiste multimédia Mael Le Mée a digéré 60 ans d'archives inédites. Il les restitue sous forme d'installations, de performances et de textes, construisant depuis 2004 un théâtre des opérations Benway, entre simulation et documentaire.

---

## [Remerciements](#)

écrit par Clémence Mesnier

Téléchargez l'article au format PDF : [17\\_remerciements\\_06\\_17](#)

---

## [La poésie scientifique du XIXe siècle : oppositions et réconciliations avec la religion](#)

écrit par Épistémocritique

Au XIXe siècle, la science alimente de nombreux débats et, de manière corrélative, la poésie scientifique est loin d'être neutre. En particulier, la question de la religion et de Dieu revient sous presque toutes les plumes. Traditionnellement, religion et science font mauvais ménage dans les esprits. C'est au point que Jacqueline Lalouette, qui a étudié l'anticléricalisme au XIXe siècle, parle de « sciences de combat » : science des religions, sciences de la terre et sciences de la vie sont avancées pour démontrer l'inexistence de Dieu. L'examen du corpus Euterpe (1792-1939) révèle plusieurs positions relativement à

la question religieuse ; comme on s'en doute, bon nombre d'auteurs opposent science et religion. Il est intéressant de confronter leurs arguments à ceux des poètes qui essaient au contraire de les réconcilier.

---

## [Entretien avec Thibault Rossigneux \(Compagnie « Le Sens des mots »\)](#)

écrit par Épistémocritique

Directeur artistique, metteur en scène, comédien et auteur, Thibault Rossigneux est aussi fondateur de la compagnie Le sens des mots avec laquelle il développe les rencontres « Binômes » entre des auteurs dramatiques et des scientifiques (Festival d'Avignon, Palais de la Découverte, Cité des Sciences, Théâtre du Rond-Point des Champs Elysées).

---

## [Le commerce de la science : poésie scientifique et rhétorique publicitaire](#)

écrit par Laurence Guellec

Conservé dans une liasse de brochures à la Bibliothèque Nationale, l'« Hommage à la science » d'un certain François Devillaine est un long poème de quatre-vingt dix vers joliment mis en page, avec une typographie soignée. De son auteur, on sait qu'il était professeur en retraite de l'Université de Toulouse et membre d'honneur de l'Athénée des Troubadours, un cercle de poètes amateurs . Dans le thème, dans le ton, en alexandrins appliqués, ce texte, quoique dénué d'annotation savante, illustre le genre de la poésie scientifique et sa topique progressiste. L'ample exorde s'enthousiasme sur ce XIXe siècle finissant qui, par la volonté de Dieu, aura été celui de la science, et présente une galerie de savants célèbres, Fulton, Ampère, Pasteur. À l'éloge du siècle succède celui d'une découverte merveilleuse, celle du gaz acétylène, carburant extraordinaire dont la « flamme vive » surpasse en rayonnement ses « modernes rivaux ».

---

## [Entretien avec Christine Dormoy \(Compagnie « Le Grain »\)](#)

écrit par Épistémocritique

Christine Dormoy est metteur en scène et dramaturge, fondatrice de la compagnie Le

Grain. Elle ouvre des voies théâtrales nouvelles à partir de l'exploration de partitions musicales. La question de la musicalité dans la direction d'acteur et la pratique du chant l'amènent à entreprendre des études musicales au cours desquelles la découverte des partitions contemporaines sera déterminante : elle crée la Compagnie Le Grain. Grâce à un parcours singulier qui intègre l'influence de Peter Brook pour la direction d'acteurs, la pratique de terrain en milieu rural pour la relation aux publics, et la recherche formelle issue des écritures savantes, on voit apparaître, au fil de ses mises en scène, un univers sensible, au « grain » bien reconnaissable. Elle est à l'origine de nombreux spectacles comme *Chantier Fabbrica* (2014), *Cantatrix Sopranica L.* (2006), *Vertiges* (1999).

---

## [Louis Bouilhet et Flaubert. L'invention d'une nouvelle poésie scientifique](#)

écrit par Épistémocritique

Ami de Flaubert, Louis Bouilhet partageait quelques-unes de ses idées esthétiques, en particulier sa conception de l'art pour l'art, de l'impersonnalité de l'écrivain. Hostiles à l'implication du Moi, des sentiments et des opinions dans la littérature, les deux écrivains considéraient la science comme un modèle esthétique à opposer au romantisme. « La littérature prendra de plus en plus les allures de la science », disait Flaubert (lettre à L. Colet, 6 avril 1853). Si, en 1854, Louis Bouilhet dédie à son ami le poème *Les Fossiles* plutôt qu'un autre poème, c'est sans doute parce que les deux écrivains partagent le même attrait pour les sciences naturelles.

---

## [Entretien avec Jean-François Peyret](#)

écrit par Épistémocritique

Metteur en scène et dramaturge, Jean-François Peyret se sert du théâtre pour penser la question du vivant et de la machine, comme dans *Le Traité des formes* (en collaboration avec Alain Prochiantz), qui eut pour prétexte Ovide (*La Génisse et le pythagoricien*) et Darwin (*Les Variations Darwin*). Il s'intéresse aux apports de la science dans la création théâtrale, et interroge la place de la technique dans la culture contemporaine. En 2008, il crée, en collaboration avec Françoise Balibar et Alain Prochiantz, *Tournant autour de Galilée*, au Théâtre national de Strasbourg et au Théâtre national de l'Odéon. En 2010, à l'invitation de l'Experimental Media and Performing Arts Center à Troy, aux États-Unis, Jean-François Peyret s'empare de la figure d'Henry David Thoreau, comme d'un spectre qui hanterait notre monde technologique. À partir de *Walden ou la vie dans les bois*, il a proposé des soirées work-shop au Théâtre Paris-Villette en juin 2010, ainsi qu'une installation, *Re: Walden*, au Fresnoy-Studio national des arts contemporains. La

pièce est jouée au Théâtre national de la Colline en janvier 2014. En 2011, il crée la pièce *Ex vivo / In vitro*, coécrite avec le neurobiologiste Alain Prochiantz au théâtre de la Colline

---

## René Ghil : altruisme et poésie scientifique

écrit par Épistémocritique

Très tôt, René Ghil avait explicitement lié, en poésie, science et morale – soit, plus spécifiquement, la question de la Matière en devenir et celle de l'altruisme –, donnant à l'ultime partie de *Dire du Mieux* (premier des trois grands cycles constitutifs de l'Œuvre) le titre programmatique de : *L'Ordre altruiste*. L'articulation entre ces deux concepts demeure problématique, et devra être examinée – dans le contexte de l'époque – à la lumière des théories évolutionnistes, mais aussi de l'évolution sociale et idéologique. Mais, qui fut René Ghil ?

---

## Entretien avec Vincent Barras

écrit par Épistémocritique

Vincent Barras a fait des études d'histoire, de philosophie et de médecine. Il est aujourd'hui directeur de l'Institut romand d'Histoire de la médecine et de la santé de Lausanne. Il est notamment l'auteur de *La Médecine Des Lumières : Tout Autour De Tissot* (Georg Editeur, 2001), et d'une *Histoire du médecin* (avec L. Callebat, P. Mudry et al, Flammarion, 1999), ainsi que de *Poésies sonores* (Contrechamps, 1993). Il est aussi poète sonore, performer et traducteur. Il a notamment traduit les poèmes d'Eugen Gomringer, père-fondateur de la poésie concrète, et de sa fille Nora. Il a également publié des écrits sur l'art, notamment sur Kandinsky, Adorno et John Cage.

---

## Le surréalisme en équations

écrit par Épistémocritique

Les rapports entre le surréalisme et la science sont éminemment paradoxaux. Mais repenser ces liens par le biais de la question de la « poésie scientifique » permet de déjouer les contradictions des discours des membres du mouvement surréaliste afin de retrouver, au cœur même d'une poétique fondée sur le hasard objectif, l'onirisme et la folie, quelque étincelle de rationalité des plus logiques.

---

## Ouvroir de littérature virtuelle. Cent mille milliards de poèmes : avatar de la poésie scientifique ?

écrit par Épistémocritique

Le recueil Cent mille milliards de poèmes de Raymond Queneau est précédé d'une citation d'Alan Mathison Turing, mathématicien et informaticien anglais considéré comme l'un des créateurs de l'ordinateur : « Seule une machine peut apprécier un sonnet écrit par une autre machine. » Une telle proposition n'est pas sans rappeler le côté ludique qui caractérise l'écriture de Queneau, mais elle ne doit cependant pas être uniquement interprétée comme telle, car ce recueil est véritablement une machine à fabriquer des poèmes : dans cette œuvre, dix sonnets se superposent sur dix pages selon un système où chaque vers est placé sur un volet, permettant ainsi au lecteur des entrées multiples, transversales et exponentielles. Les cent mille milliards de combinaisons possibles créent les cent mille milliards de poèmes du recueil, lequel nécessiterait plus d'un million de siècles de lecture « en comptant 45 secondes pour lire un sonnet et 15 secondes pour changer les volets, à 8 heures par jour, 200 jours par an . »

---

## Le Chant du styrène

écrit par Épistémocritique

Le monde industriel n'a pas que des secrets, il recèle aussi d'insondables mystères. Un exemple amusant est celui du Chant du styrène. Un cadre de Péchiney en eut l'idée. Il la vendit à son conseil d'administration, qui crut qu'il s'agirait d'un film publicitaire, à la gloire de la société.

Mais ce monsieur engagea Alain Resnais comme réalisateur. Resnais visa un film de vulgarisation, pas de propagande pour une image de marque — première subversion. Quand Resnais, après avoir tourné le film, recruta Queneau pour en écrire le commentaire, il tablait sur sa réputation de poète scientifique découlant de sa Petite cosmogonie portative, et sur son expérience du cinéma, dont, entre autres, un documentaire sur l'arithmétique. Resnais mettait ainsi en place une seconde subversion, par l'humour.

---

## Francis Ponge : la méthode poétique

écrit par Épistémocritique

L'idée d'une poésie scientifique évoque une sorte de paradis perdu, une tour de Babel des connaissances qui se serait plus ou moins effondrée avec les présocratiques, pour qui l'union de la poésie et du savoir allait de soi. Cette alliance ne s'est toutefois jamais complètement dénouée, et c'est aux XVIIIe et XIXe siècles que la poésie scientifique connaît son apogée, en raison notamment des développements de la science et de l'idée de progrès qui s'y greffe. Si le genre était déjà en grande partie dissout au XXe siècle, il n'en demeure pas moins que science et poésie ont continué de s'influencer, souvent de façon allusive, parfois avec dérision. Parmi les légataires de cette tradition, la figure de Francis Ponge est exemplaire : non pas parce qu'il incarne au mieux la survivance de la poésie scientifique, mais plutôt parce que son œuvre souligne les apories de cette pratique et qu'elle rend compte de ses transformations.

---

## Éviter l'obstacle cognitif : changements de paradigme et écriture augmentée

écrit par Épistémocritique

J'essayerai ici d'esquisser certains enjeux théoriques qui me tiennent à cœur, issus de la rencontre entre ma propre production poétique et de récents développements scientifiques et technologiques.

En 2009 j'ai publié un e-book trilingue (italien, français et anglais), intitulé da 1000m - dès 1000m - from 1000m , qui contient des textes poétiques tirés d'articles de biologie marine sur les créatures des abysses. L'idée de ces textes, en grande partie intégrés depuis à ma dernière publication, Redéfinition, m'était venue d'un ouvrage paru en 2006 : The Deep . Claire Nouvian y présente d'étonnantes photos de créatures des abysses récemment (re)découvertes grâce aux nouvelles technologies de descente dans les profondeurs océaniques et de captation photographique de sujets se trouvant dans un noir presque absolu. Parmi les caractéristiques principales de ces créatures il y a le changement d'échelle par rapport à des animaux semblables mais plus communs (par exemple de nombreux types de méduses de dimensions gigantesques ). Autre caractéristique majeure, leur bioluminescence .

---

## Le « corps » des sciences et le « cerveau » de la poésie : quelques réflexions sur la poésie scientifique de Botho Strauss et Durs Grünbein

écrit par Laurence Dahan-Gaida

Dans les années quatre-vingt-dix, les neurosciences ont pris un caractère paradigmatique qui leur a permis de renouveler nos conceptions des rapports entre

corps et esprit, mémoire et imagination, conscience et subjectivité. Dans un contexte de naturalisation de la connaissance, leur impact s'est manifesté bien au-delà des frontières de la science, notamment dans le domaine de l'esthétique dont elles ont contribué à redessiner le paysage et à reconceptualiser certains thèmes fondamentaux. Cette évolution a favorisé l'émergence de nouvelles disciplines, comme la neuroesthétique, mais aussi de nouvelles formes poétiques qui mobilisent les ressources du neuronal pour comprendre leur propre mode d'émergence et leur effet sensible sur le lecteur.

---

## Savoirs, littérature et théories de l'analogie (dans la Petite Cosmogonie portative de Queneau et Palomar de Calvino)

écrit par Épistémocritique

« The study of grammar, in my opinion, is capable of throwing far more light on philosophical questions than is commonly supposed by philosophers. Although a grammatical distinction cannot be uncritically assumed to correspond to a genuine philosophical difference, yet the one is *primâ facie* evidence of the other, and may often be most usefully employed as a source of discovery. »□

Bertrand Russell *The Principles of Mathematics*, Cambridge, 1903, p. 42.